



Royaume du Maroc
Conseil consultatif des droits de l'Homme

Département Information et Communication

المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان في الصحافة الوطنية

LE CCDH DANS LA PRESSE NATIONALE

5 ماي 2009

5 Mai 2009

Convention

Nouzha Skalli s'engage dans l'IER

C'est aujourd'hui, mardi, que Nouzha Skalli, ministre du Développement social, et Ahmed Herzenni, président du CCDH, signent une convention-cadre. Objectif : renforcer la coordination. Nouzha Skalli s'engage à accorder un intérêt particulier aux populations cibles de l'IER.

Partenariat entre le ministère du Développement social et le CCDH



• Ahmed Herzenni.

Le ministère du Développement social, de la Famille et de la Solidarité et le Conseil consultatif des droits de l'Homme (CCDH) signent aujourd'hui une convention-cadre de partenariat et de coopération. Cette convention s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations de l'IER, particulièrement le

programme de la réparation communautaire. Aux termes de cette convention, une importance particulière sera accordée par ce département, à travers ses programmes et ceux des établissements placés sous sa tutelle, aux provinces concernées par la réparation communautaire.

■ جبر الضرر

تفعيلا لتوصيات هيئة الإنصاف و المصالحة فيما يتعلق ببرنامج جبر الضرر الجماعي، وقعت نزهة الصقلي، وزيرة التنمية الاجتماعية و الأسرة و التضامن، وأحمد حرزني، رئيس المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان اتفاقية إطار للشراكة و التعاون اليوم الثلاثاء، تهم بالخصوص دعم المشاريع الاجتماعية بالمناطق المشمولة بجبر الضرر الجماعي الموجهة للنساء و الأشخاص المعاقين و الأطفال و المسنين.

مصالحة

تجمع المشاركون في قافلة المصالحة الثانية «فاظمة أوحرفو» المنظمة من فاتح إلى 3 ماي الجاري بالجنوب الشرقي للمغرب، أمام قبر فاظمة أوحرفو. وتعتبر فاظمة أوحرفو، التي وافتها المنية بالمعتقل السري السابق بأكدن، رمزا للمصالحة في إطار مقاربة النوع. وذكر عبد اللطيف قاسم، المنسق الجهوي للمجلس الاستشاري لحقوق الإنسان، أنه سيتم تخصيص فضاء خاص للنساء بالمعتقل السري السابق سيطلق عليه اسم «فضاء فاظمة أوحرفو».

أكد

قافلة «فاظمة أوحرفو» لجبر الضرر الجماعي

المساء

وقف المشاركون في قافلة المصالحة الثانية «فاظمة أوحرفو» المنظمة بالجنوب الشرقي للمغرب، السبت الماضي بأكدز، أمام قبر فاضمة أوحرفو. وتعتبر فاضمة أوحرفو، التي وافتها المنية بالمعتقل السري السابق بأكدز، رمزا للمصالحة في إطار مقاربة النوع، كما تنص على ذلك توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة. وذكر عبد اللطيف قاسم، المنسق الجهوي للمجلس الاستشاري لحقوق الإنسان، أنه «في إطار إعادة ترميم هذا المعتقل السري السابق وتحويله إلى مركز «متعدد الخدمات»، سيتم تخصيص فضاء خاص بالنساء سيطلق عليه اسم «فضاء فاضمة أوحرفو»، بهدف حماية ذاكرة هذه المرأة».

وتوجهت القافلة، بعد ذلك، إلى منطقة بني زولي (12 كلم عن مدينة زاكورة)، حيث قامت بزيارة مركز لاستقبال الشباب وذلك لفسح المجال أمام شباب سونات وبني زولي لتبادل الأفكار فيما بينهم. كما احتضن مقر شبكة جمعيات تنمية زاكورة لقاء رام تبادل التجارب حول مقاربة النوع وجبر الضرر الجماعي.

معتقلون سياسيون سابقون يطالبون بتسوية وضعيتهم الإدارية والمالية

طالب ثمانية من أعضاء المنتدى المغربي من أجل الحقيقة والإنصاف في رسالة مفتوحة إلى رئيس المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان بتسوية وضعيتهم الإدارية والمالية المتعلقة بإدماجهم الاجتماعي .
ويطالب الأعضاء المعتقلين السياسيين سابقا، من أحمد حرزني العمل على الحل الفوري لوضعيتهم التي لم تعد تحتل التأخير بحكم الأوضاع المادية التي يعيشونها، على حد تعبيرهم، معتبرين أن رئيس المجلس هو المسئول الوحيد على تفعيل توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة.

وأكد المعتقلون السياسيين سابقا ويتعلق الأمر بكل من بلحجاج الغنيمي وإدريس جعفي والحسين باري وعبد المجيد موفتاج وعبدالله لمخالفي ومحمد أحرار وبوزينب المصطفى ونارداح خالد، بأنهم مستعدون للنضال من أجل تحقيق مطالبهم في أقرب وقت واستعدادهم أيضا لكل حوار جاد ومسؤول.

Libération



Pour que toute la vérité sur l'assassinat de Ben Barka soit connue

L'USFP appelle à un sit-in devant le CCDH

«Ce mort aura la vie longue, ce mort aura le dernier mot», écrivait Daniel Guérin à propos du regretté Mehdi Ben Barka, enlevé le 29 octobre 1965 devant la Brasserie Lipp à Paris.

A l'heure où sa mémoire est attaquée de la plus vile des manières, le caractère prémonitoire de ces propos résonne avec une acuité nouvelle.

Trente quatre ans après l'enlèvement et la disparition de cette figure de proue de la gauche, le martyr Mehdi Ben Barka a paradoxalement occulté la vie de cet homme qui était à la fois un tribun charismatique et fin lettré. Sa tragique disparition a aussi remis en lumière son combat inlas-

sable pour le développement, la modernité, la solidarité, l'équité sociale et l'émancipation des peuples.

C'est pour protester contre la vile campagne visant à porter atteinte à sa mémoire et réclamer que toute la lumière soit faite sur son enlèvement et son assassinat, que le Bureau politique de l'USFP a appelé, ce jeudi 7 mai à 17 heures, à un sit-in devant le Conseil consultatif des droits de l'Homme.

A ce même propos, le secrétariat régional du parti à Rabat- Salé-Zemmour-Zaër, a exhorté hier tous les militants, acteurs de la société civile et citoyens à prendre massivement part à cette manifestation qui aura lieu jeudi 7 mai 2009, à par-

tir de 17h, devant le siège du CCDH, sis Place des Chouhada à Rabat.

Le Bureau politique de l'USFP, qui avait réitéré, lors de sa réunion hebdomadaire du 28 avril 2009, ses revendications pour que toute la lumière soit jetée sur l'acte ignoble qui a coûté la vie à Mehdi Ben Barka, avait également dénoncé la volonté manifeste de chercher à assassiner, une seconde fois, ce martyr.

Cette campagne féroce qui vise le parti, ses martyrs et ses symboles, rappelle-t-on, a été diligentée avec préméditation et coordination et avec la participation de certains dirigeants politiques et médias.

Le caractère aussi vil qu'agressif qui marque cette

campagne, démontre à quel point elle est allée au-delà de circonstances en lien avec les prochaines élections ou même quelques règlements de comptes gratuits. Elle traduit une volonté implicite ou manifeste d'assassiner la mémoire nationale dans ses valeurs et ses symboles et de venir à bout, par-là même, de la politique, dans sa noble conception et dans son projet constructif, et ce dans le but d'instaurer une situation dans laquelle rivalisent les corrompus et les ennemis du nationalisme, du progrès et de la démocratie.

Tout en dénonçant avec véhémence cette campagne faite de mensonges, de fausses accusations, de tentatives de confiscation et de réécriture de l'Histoire au

profit de la tyrannie et de l'oppression, l'USFP a ainsi réitéré sa volonté de s'opposer à cette vile campagne avec la fermeté requise. Et ce afin que notre pays ait droit à une vie politique tranchant avec des pratiques et des méthodes qui lui avaient, par le passé, infligé des décennies de sabotage et d'anéantissement politiques.

Tout en appréciant le mouvement de colère déclenché par les viles campagnes portant atteinte aux martyrs, le BP a également salué toutes les initiatives venant contrer les politiques basses et la dénaturation de l'Histoire des forces nationales et de libération dans notre pays.

LARBI BOUHAMIDA

الاتحاد الاشتراكي ينظم وقفة تضالنية أمام المجلس الاستشاري لحقوق الانسان يوم الخميس القبل للمطالبة بالكشف عن الحقيقة في اغتيال الشهيد بن بركة

فناشيا مع بيانه الأخير، الذي تند فيه بالهجمة للقوات الشعبية، كافة الاحاديث والادعائين وعموم الدنيا التي تستهدف الاتحاد الاشتراكي للقوات الشعبية وشهادته وموزة وتضيقا لاقراءه في حتماعه الشعبية يدعو المكتب السياسي للاتحاد الاشتراكي احتجاجية وتبدينية امام المجلس الاستشاري لحقوق الانسان بالرباط للمطالبة بالكشف عن حقيقة اغتيال الشهيد المهدي بن بركة وتعمية وجه القتل، وذلك يوم الخميس 7 ماي الجاري في الساعة الخامسة مساء. وفي نفس السياق، تدعو الكتابة الجهوية للاتحاد التي ينظمها الحزب لشجب هذه الحملة المنهجية، والمناضلين وفعاليات المجتمع المدني وكذا كافة المواطنين الشرفاء للمشركا في هذه الوقفة الاحتجاجية التضالنية التي ينظمها الحزب لشجب هذه الحملة المنهجية.

Entretien avec Omar Louzi

Président du Festival international des droits humains

«La seule star, ce sont les droits humains»

La deuxième édition du Festival international des droits humains se poursuit jusqu'au 6 mai. Omar Louzi, son président, explique les enjeux du festival et les difficultés rencontrées lors de son organisation.

Propos recueillis par Amine Harmach

ALM : Pouvez-vous nous parler de cette deuxième édition du Festival international des droits humains ?

Omar Louzi : Cette deuxième édition a démarré le 1er mai et se poursuivra jusqu'au 6 du même mois. Y seront projetés 62 films en provenance de 25 pays. Après le Chili lors de l'édition précédente, cette année, le pays invité d'honneur du festival est la Palestine. Aussi après Ingrid Betancourt, l'an dernier, on rend hommage cette année à Aung San Suu Kyi qui est leader d'opposition birmane, prix Nobel de la paix et en résidence surveillée depuis 20 ans. Parmi les films qu'on présente, je citerais, «Le chasseur de dictateurs» qui retrace le combat contre les dictatures de Reed Brody, le numéro deux de Human Rights Watch.

Cette année, en plus du grand prix Benzekri à travers lequel on récompense les meilleurs films en compétition, nous avons créé un nouveau prix. Il s'agit du prix du jeune public et pour lequel concourent des spots publicitaires de 30 secondes destinés à sensibiliser aux droits humains. Est également prévu un forum sur la liberté de la presse qui comprendra la projection d'un film sur le droit à l'expression, ainsi qu'une table ronde sur la littérature traitant des années de plomb et où seront présents plusieurs écrivains.

Quel est l'objectif du festival ?

Comme je le dis toujours, la seule star dans ce festival ce sont les droits humains. En effet, l'objectif de cet événement est de diffuser la culture des droits humains à travers le cinéma et particulièrement les films documentaires. Quand on parle des droits humains, il n'est pas question seulement que des droits politiques mais de l'ensemble des droits : civiques, socio-économiques, linguistiques et culturels... À travers les

Le CCDH doit avant tout rester dans son rôle de médiateur.

62 films projetés, le festival traite tous les volets et les thématiques des droits humains. Par ailleurs, on célèbre aussi cette année, le 60ème anniversaire de la charte de la Déclaration internationale des droits humains. Sera parmi nous à cette occasion, Stéphane Hessel, un des cinq rédacteurs de la Charte universelle des droits humains, le seul à être en vie. Ce militant d'origine juif-polonais est l'un des plus farouches opposants de la politique israélienne dans les bandes palestiniennes.

Quel est le budget du festival ? Et avez-vous rencontré des difficultés lors de son organisation ?

L'année dernière, notre budget était de 600.000 DH. Cette année, en comptant les promesses des partenaires, il est de 769.000 DH. Mais pour l'instant, on fait avec ce qu'on a dans nos caisses, c'est-à-dire 160.000DH. Il faut dire que nous avons eu quelques difficultés lors de l'organisation. Et ce, alors même que notre pays est en pleine mutation et fait des droits humains une de ses priorités. Les financements publics se sont rétractés, parmi eux le CCDH prétextant l'insuffisance de ses ressources financières. Alors qu'il est le premier censé épauler notre action. Tandis que, pour sa part, la Com-



• Omar Louzi.

mission européenne m'a indiqué qu'elle a versé 4 millions d'euro au CCDH pour qu'il aide les ONG marocaines à promouvoir la culture des droits humains. On avait redemandé au CCDH de financer au minimum le prix Benzekri qui est d'une valeur de 50.000 DH. Mais, M. Herzeni, président du CCDH s'est excusé,

avançant qu'aucune somme ne nous a été allouée parce que son institution prépare son festival en novembre et qui s'intitule «Les rencontres méditerranéenne du film des droits humains». Ce dernier est organisé par le CCDH, une organisation étatique, et celle-ci doit avant tout rester dans son rôle de médiateur. ■